
*Robert Challe au carrefour des continents et des
cultures. Sous la direction de Geneviève Artigas-
Menant, Jacques Cormier et Driss Aïssaoui*

Franco Piva



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/studifrancesi/2759>

DOI : 10.4000/studifrancesi.2759

ISSN : 2421-5856

Éditeur

Rosenberg & Sellier

Édition imprimée

Date de publication : 1 décembre 2013

Pagination : 602-604

ISSN : 0039-2944

Référence électronique

Franco Piva, « *Robert Challe au carrefour des continents et des cultures*. Sous la direction de Geneviève Artigas-Menant, Jacques Cormier et Driss Aïssaoui », *Studi Francesi* [En ligne], 171 (LVII | III) | 2013, mis en ligne le 30 novembre 2015, consulté le 18 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/studifrancesi/2759> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/studifrancesi.2759>

Ce document a été généré automatiquement le 18 septembre 2020.



Studi Francesi è distribuita con Licenza Creative Commons Attribuzione - Non commerciale - Non opere derivate 4.0 Internazionale.

Robert Challe au carrefour des continents et des cultures. Sous la direction de Geneviève Artigas-Menant, Jacques Cormier et Driss Aïssaoui

Franco Piva

RÉFÉRENCE

Robert Challe au carrefour des continents et des cultures. Sous la direction de Geneviève ARTIGAS-MENANT, Jacques CORMIER et Driss AÏSSAOUI, Paris, Hermann Éditeurs, 2013, pp. 277.

- 1 Ce volume est précieux, et significatif, à plusieurs égards; le premier est qu'il rassemble les actes du premier Colloque sur Robert Challe et son œuvre (le neuvième de la série), qui se soit tenu sans la présence tutélaire de Frédéric Deloffre, lequel avait pourtant participé à son idéation et qui en avait même approuvé l'articulation, ainsi que l'a rappelé, à l'ouverture des travaux, Marie-Laure Girou-Swidorski dans son émouvante évocation de celui qui tant d'efforts a dépensés tout au long de sa vie pour «donner à Challe la place qui lui revenait de droit dans la littérature et la pensée du dix-huitième siècle débutant, mais à qui la mort a empêché de participer»; le second étant représenté par le nombre de ceux qui, disciples directs de Frédéric Deloffre ou disciples de ses disciples, se sont trouvés, sans lui mais en son nom, à dissenter encore une fois sur l'homme et l'œuvre qu'il avait plus que tout autre contribué à sortir de l'injuste oubli dans lequel il était tombé, pour en faire un des phares incontournables de la nouvelle culture qui, grâce à lui comme à d'autres pionniers qui, comme lui, n'ont pas hésité à remettre en discussion les idées que l'époque précédente leur avait léguées pour les

remplacer avec celles que leurs expériences, nourries de la découverte de l'autre que les circonstances de la vie, la curiosité et la capacité de voir au-delà de leur nez, leur a permis de découvrir en toute sa richesse.

- 2 Ce n'est certes pas un hasard si cette neuvième rencontre s'est faite en mettant Robert Challe «au carrefour des continents et des cultures»; en effet les travaux précédents, les découvertes auxquelles avaient donné lieu les savantes et infatigables recherches de Frédéric Deloffre et de ses premiers disciples, avaient peu à peu construit l'image d'un homme, Challe, qui non seulement était à la base de quelques-unes des œuvres les plus marquantes et les plus novatrices, en leur genre, de la littérature française de l'entre-deux siècles – que l'on pense au *Journal d'un voyage fait aux Indes orientales* pour la littérature viatique, aux *Illustres Françaises* pour le roman, aux *Difficultés sur la religion proposées au R. P. Malebranche*, pour la littérature libertine – mais également d'un homme que les circonstances avaient amené à connaître bien des pays étrangers, qu'il avait observés avec une attention, une curiosité et une intelligence extraordinaires, et fait de toutes ces observations le fondement d'une réflexion d'une très grande profondeur et d'une extraordinaire ouverture sur un avenir que les décennies suivantes se chargeraient, grâce à des hommes comme Montesquieu et Voltaire, de développer et d'explicitier.
- 3 Il était donc bon de s'interroger (ou pour mieux dire de s'interroger de nouveau et de façon plus spécifique), sur le rôle que l'autre, que Challe a découvert au fil de ses nombreux voyages, au Canada et aux Indes orientales bien sûr, mais avant eux, les voyages apparemment moins importants qu'il fit en Espagne et en Italie, pour ne pas parler de cette sorte de pèlerinage qu'il fit avec sa mère à Notre-Dame des Ardillières près de Saumur alors qu'il n'avait que sept ans, et qui a laissé, ainsi qu'en témoigne une page des *Difficultés*, une si profonde trace sur son jeune esprit, sur sa formation, sur la formation de ses idées sur la religion bien sûr, mais aussi sur la femme, sur l'amour, sur le rapport qui doit s'établir entre l'homme et la femme, sur la façon dont se forment nos idées (et nos fausses idées), nos lois, nos coutumes, etc.
- 4 Il est évident que, dans ce contexte, les deux œuvres les plus fréquemment sollicitées et prises en compte par les participants à cette rencontre ont été, d'un côté, le *Journal d'un voyage fait aux Indes orientales*, dans les deux versions de 1690-1691 et de 1721, et de l'autre côté les *Difficultés sur la religion proposées au père Malebranche*. Ces deux œuvres occupent en effet toute la quatrième section: «Un voyageur philosophe» avec les relations *Robert Challe, un libertin en voyage*, de Bronislawa COHUT, pp. 197-210; *Challe à la rencontre de l'Autre*, de Marie Susanna SEGUIN, pp. 211-222; *Les "Difficultés sur la religion" au carrefour de la confession littéraire et de l'autobiographie* de Driss AÏSSAOUI, pp. 231-24; *Robert Challe et la chasse aux religions révélées* de Surinder JATHAUL, pp. 231-240; *L'empreinte des voyages dans la pensée religieuse de Robert Challe* de Geneviève ARTIGAS-MENANT, pp. 241-156; *Postface: vers l'incertitude* de Jacques CORMIER, pp 267-270; mais aussi une bonne partie de la section précédente «Explorations»: *Discours polémique et discours de propagande dans le "Journal d'un voyage fait aux Indes orientales"* de Carole DORNIER, pp. 139-154; *Les Indes orientales sur fond de rivalités européennes* de Chantal MEUR, pp. 155-170; *La religion, le commerce et la politique internationale dans le "Journal d'un voyage fait aux Indes orientales"* de Hiroko et Tessuya SHIOLAWA, pp. 171-183; *Robert Challe et l'altérité orientale* de Gaëlle FOURÈS-LEGRAND, pp. 183-195, le premier article de cette section mettant côte à côte Challe et un autre voyageur tout aussi curieux et intelligent, le

baron de Lahontan, que l'auteur du *Journal* et des *Difficultés* ne cite jamais mais dont il connut sans doute l'œuvre sinon la personne.

- 5 La première et la seconde section de l'ouvrage que nous présentons, intitulées respectivement «Vues d'ensemble» et «Carrières romanesques», portent, d'une façon plus générale dans la première section, plus précise dans la seconde, essentiellement sur l'autre grande œuvre de Robert Challe, les *Illustres Françaises*, considérée à la lumière du rapport souvent très étroit que l'écrivain entretient avec le voyageur (*Le croisement des mentalités dans l'œuvre de Robert Challe* de Sylvain MENANT, pp. 27-38; *La femmes au carrefour des cultures et des civilisations: du "Journal d'un voyage aux Indes" aux "Illustres Françaises"* de Françoise GEVREY, pp. 39-55; *La structure des échanges dans le "Journal de voyage" et "Les Illustres Françaises"* de Florence MAGNOT-OGILVY, pp. 55-72; *Les "Illustres Françaises", œuvre viatique?* d'Eric FRANCALANZA, pp. 73-86) aussi bien qu'avec la *Continuation du Don Quichotte* de Cervantès (*Une «Illustre Française» en Espagne: le personnage de Sylvie dans la "Continuation"* de Delphine PETIT, pp. 67-100), qu'avec une autre œuvre fondante du roman moderne, la *Paméla* de Richardson (*Les "Illustres Françaises" et "Pamela" de Richardson. D'une culture à l'autre, la vertu dans deux romans du dix-huitième siècle* de Nancy C. WILSON, pp. 87-100).
- 6 Ouvert par l'émouvante évocation du fondateur des études challiennes en France de Marie-Laure GIROU-SWIDERSKI (*Hommage à Frédéric Deloffre*, pp. 1-8) que nous avons déjà évoquée et clos par une courte mais lucide *Conclusion* de Geneviève ARTIGAS-MENANT, actuelle Présidente de la Société des Amis de Robert Challe (pp. 267-270), le volume comprend également un autre texte, celui de Michèle WEIL-BERGOUNGNOUX, *Dialogue de Robert Challe* (pp. 15-27) qui, placé en ouverture du volume, offre la clé de lecture peut-être la plus efficace de l'écriture challienne et fournit en quelque sorte la synthèse de la rencontre: la démarche intellectuelle, aussi bien d'ailleurs que l'écriture challienne, ne procèdent que par dialogie, remarque l'auteur de l'article, autrement dit par un va et vient continu entre l'observateur, le penseur et l'écrivain dont les trois fonctions établissent un dialogue fructueux et persistant, aboutissant à un résultat d'une très grande modernité et actualité. «Aujourd'hui, la voie ainsi ouverte [par Challe] reste d'actualité plus que jamais – fait en effet remarquer en conclusion Michèle Weil, car sa conception du monde et de l'écriture est celle non pas de la tolérance, mot insuffisant puisqu'il exprime un sentiment de supériorité masquée, mais du besoin de la différence, de l'Autre, pour construire son identité». C'est sans doute le legs le plus important qu'ait laissé à l'homme moderne Robert Challe, cet homme à la fois si proche de nous et si énigmatique, et par là même si fascinant, qui continue d'attirer l'attention de chercheurs dont la passion et le dévouement ne manqueront pas de nous apporter de nouveaux résultats.